

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre LX. Le Mandarin Ni-ou-san, au Mandarin Cham-pi-pi, à Londres.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-10001**

## L E T T R E L X.

*Le Mandarin Ni-ou-san, au Mandarin  
Cham-pi-pi, à Londres.*

de Lisbonne.

**S**I la fortune met souvent les particuliers à de grandes épreuves, elle fait quelquefois éprouver de grands revers aux souverains.

Il n'y eut jamais, je crois, un Roi plus malheureux sur la terre que Joseph I. qui régné aujourd'hui en Portugal. A peine fut-il assis sur le trône qu'une mauvaise influence se répandit sur sa couronne. Les esclaves du Bresil se révolterent : peu de tems après des incendies imprévus consumèrent des édifices construits pour l'utilité publique : de-là à quelques années la terre s'ouvrit, & plus de quarante-mille de ses sujets furent ensevelis dans ses entrailles : lui-même fugitif, sans régne & sans couronne se trouva pour quelque jour sans état.

Le feu de la terre, ou peut-être du ciel consuma son palais, & avec lui la plus grande partie de ses richesses.

Sa capitale fut enfévelie dans les flammes. Ce qui échapa à l'incendie général, ne servit qu'à tracer à ses yeux le désastre le plus affreux.

Ce monarque vit le reste de ses sujets errants, sans habitations, exposés comme lui à la dernière indigence, sans qu'il fut en son pouvoir de les secourir : malheur plus grand que la mort même pour un Roi qui aime son peuple !

A la suite de tous ces fléaux, les grands de l'état conjurèrent contre lui : ils formèrent le dessein de lui ôter la vie : il fut assassiné aux portes de sa capitale par ses propres sujets.

Le chatiment de ce crime fut un nouveau malheur qui mit le comble à tous les autres. Ce prince infortuné vit dans un seul jour périr tous les grands de son royaume sur un échafaut ; ce qui l'isolant sur son trône, lui ôta la splendeur des rangs, &c. &c.

Ce monarque est pourtant bon, humain, doux, affable, prévenant. Mais le croiras-tu ? il y a un certain degré de bonté chez les souverains, plus dangereux que la cruauté des Tirans : du-moins l'expérience de tous les âges prouve que les plus grands excès

excès furent commis sous les Rois débonnaires.

Il y a une certaine sévérité chez les monarques qui retient les ministres & les sujets dans leur devoir : celle-ci est la mesure de l'ordre public. Le bonheur des peuples est dans ses limites : ce qui est au-delà est tyrannie, ce qui reste en-deçà est foiblesse.

Il y a actuellement en Europe deux ou trois souverains qui désolent leur peuple par la bonté de leur ame.

L E T T R E LXI.

*Le Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.*

de Londres.

**O**N a beau se plaindre du trop grand pouvoir des Rois d'Europe : les réflexions viennent trop tard : l'affaire en est faite ; leur despotisme est établi irrévocablement.

Les corps politiques formés dans leur origine pour défendre les droits des peuples ont beau représenter, la volonté suprême l'emporte toujours sur les représentations. Cet anéantissement des prérogatives

roga-